

8 avril –  
17 avril 2010

## *Libido Sciendi*

THÉÂTRE  
DE GENNEVILLIERS  
CENTRE DRAMATIQUE  
NATIONAL  
DE CRÉATION  
CONTEMPORAINE

*inrockuptibles*

conception, Pascal Rambert

avec,  
Ikue Nakagawa et Lorenzo de Angelis

Production : Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National de Création Contemporaine

Coroduction : Festival Montpellier Danse

*Libido Sciendi* a été créée au festival Montpellier Danse 2008

mardi, mercredi, jeudi,  
vendredi, et samedi à 19h30  
relâche dimanche et lundi

Durée : 40 minutes

### Tarifs

Plein tarif / 22€

Tarifs réduits / 15€ / 11€ / 9€

### Réservation

sur place ou par téléphone

au 01 41 32 26 26

du mardi au samedi de 13h à 19h

ou [billetterie@tgcdn.com](mailto:billetterie@tgcdn.com)

et en ligne sur :

[www.theatredegennevilliers.com](http://www.theatredegennevilliers.com)



© Vincent Thomasset

### Service de Presse

Philippe Boulet 01 41 32 26 10 / [presse@tgcdn.com](mailto:presse@tgcdn.com)

THÉÂTRE  
DE GENNEVILLIERS

# Libido Sciendi

Deux danseurs, Ikue Nakagawa et Lorenzo de Angelis, pénètrent sur la scène, se dévêtent de leurs jeans et tee-shirts et commencent par se fondre dans un baiser. Cette ouverture est le prélude d'un accouplement chorégraphique, qui met en relation toutes les parties du corps entre elles. Deux corps nus sous la lumière, sans aucun accompagnement musical, sinon les respirations et le dialogue sonore des peaux.

Violence suprême de l'art qui entame la condition humaine à l'endroit de son plus profond secret, *Libido Sciendi*, conçu et dirigé par Pascal Rambert, est un traité littéral sur le désir érotique, une pure écriture du corps au service de la danse seule. Le rapport sensuel extrême au corps de l'autre surgit la figure d'un corps intérieur frémissant de désir, dévorant, absolu. Au lieu d'un rapport uniquement sexuel, l'entièreté du corps. La pornographie n'intéresse pas Pascal Rambert, qui la juge dépourvue d'imaginaire. Il veut montrer le rapport érotique à la vie. « J'ai l'impression de faire un spectacle religieux, cela m'intrigue. »

Libido Sciendi signifie à la fois "j'apprends par le sexe" et "je suis enseigné par la sexualité". Le spectacle est moins l'occasion de voir que celle d'apprendre. Parce que la connaissance de l'autre se fait par le rapport au corps, la scène devient le lieu du « désir physique », soit une définition possible de la danse. Pascal Rambert touche au cœur paradoxal de l'art en se saisissant de la danse à un endroit que l'art chorégraphique évince systématiquement : l'acte sexuel lui-même. Plus de métaphores ni de tropes, il n'y a d'amour que du réel. Un pas de deux est un pas vers l'autre, sans transition entre les corps.

Sans fil narratif, cette variation picturale du corps enamouré produit une succession de tableaux vivants. Fusion des peaux et de toutes les parties du corps dans la lenteur, la douceur, la tendresse, la frénésie, dont se dégage une plénitude esthétique et sensible qui laisse loin derrière elle les catalogues d'exercices sexuels. Parce que la création ne supporte aucune censure, parce que cette performance d'art vivant ne cherche aucunement à provoquer mais au contraire à susciter une émotion authentique, le spectacle est déconseillé aux moins de dix-huit ans.

## Je veux savoir. Je veux voir.

En juillet 2000 j'écrivais *Le début de l'A*. En janvier 2005 je mettais en scène ce texte à la Comédie-Française. Pile au milieu du spectacle, dans l'espace blanc, les deux acteurs répartis de part et d'autre d'une Ducati 999 rouge, habillés l'un et l'autre de la même façon, interrompaient le texte, se déshabillaient entièrement, s'approchaient et s'embrassaient, nus, pendant de longues minutes, dans le silence. Puis ils se rhabillaient en rentrant dans les habits de l'autre et reprenaient le cours du texte. Ces quelques minutes de suspension – ces deux corps nus, un baiser – est l'objet de *Libido Sciendi*. *Libido Sciendi* veut dire *je veux savoir*, mais par extension et en fonction du contexte *j'apprends par le sexe* ou encore *je suis enseigné par la sexualité*.

Je veux savoir.

C'est ce temps de suspension – ces deux corps nus, ce baiser – que j'ouvre, au sens où je l'étends, l'élargis, lui donne de la place, du volume, du temps. Où je lui donne corps.

Ce moment que j'avais entr'ouvert sur la scène du théâtre, je l'agrandis sur la scène de la danse.

Je suis effaré quand il m'arrive de voir de la pornographie. Je suis effaré par l'absence d'imagination. Je suis peiné par l'académisme, ici, comme en chaque chose d'ailleurs. Par la pauvreté du langage des corps. Je veux donner mon avis sur la question. Je veux traiter la question du désir physique. Entièrement. Sans frein. Sans limite. Sans rien cacher.

Je veux voir.

Pourquoi cacher ? Pourquoi montrer ? Comment parler de la première minute ? De cette toujours première fois ? De ce premier rapprochement ? Du verrou ouvert des lèvres et de ce qui suit les lèvres une fois ouvertes ? Dans mes films, je filme ça. Sur le théâtre je mets des mots *dedans* ça. Ici, j'ouvre le corps comme une grenade. Je monte un corps contre un autre. Je traite de dévoration. D'une forme de cannibalisme sommaire et temporaire : coucher. Manger. Prendre. Reprendre. Ouvrir. Fermer. Désosser. Refermer. Ecarter. Plier. Ouvrir. Recommencer. Des mots de la danse. Des mots de la langue sexuelle. C'est tout.

Pascal Rambert

# Une écriture du corps

Je ne suis pas chorégraphe. Je travaille depuis 20 ans avec des danseurs contemporains. Donc l'acte d'agir sur des corps m'est à la fois familier et quotidien mais non reconnu socialement. Ce qui n'est pas un problème. C'est même une joie. Mais qui donne envie justement d'isoler une écriture du corps en la mettant uniquement au service de la danse. De la danse seule. Du corps seul. Hors des mots.

J'envisage un mois et demi de travail d'atelier. J'emploie volontiers ce terme car j'ai besoin de regarder. De voir comment ça marche. De suivre par où ça passe.

Au théâtre désormais je vais vite. Ici je veux re-prendre mon temps. Comme un jeune chorégraphe. Comme si je ne savais rien. Ou comme si je voulais oublier. Me taire, m'asseoir dans le studio et regarder. Pendant plusieurs semaines.

Puis je crée la pièce dans les derniers jours. Afin qu'elle soit fraîche. Très vivante. Ré-écrite chaque soir en temps réel. Se co-écrivant chaque soir entre l'écriture "arrêtée" durant les répétitions et ce que je pratique toujours au théâtre : l'écriture en temps réel de la pièce. Ré-inventée vraiment chaque soir.

Je vais travailler sur comment on embrasse avec la langue. Sur la modification visible à l'œil nu des peaux par le frisson. Je vais établir un séquençage précis de la relation sexuelle. Début. Milieu. Fin. De façon clinique et sensuelle. Un peu à la manière de Damien Hirst quand il découpe par blocs une vache ou un requin. La pointe des seins. La bouche au contact de la peau. L'humidification. Je vais établir tous les possibles en mettant en présence ce qui ne se rencontre pas : bouche-orteils, bouche-talons, bouche-genoux, bouche-sexe, sexe-sexe, sexe-sein, sein-orteils, orteils-oreille, oreille-testicules, testicules-bouche, bouche-ventre, ventre-fesses, fesses dessus, fesses dessous, dessous, dessus, à côté, etc.

A cela s'accroche progressivement l'acte de dévoration. D'écrasement par le corps. De piétinement. De foulage. D'étouffement. De pénétration. D'enfoncement. De déformation. D'affrontement. D'affrontement par le coït. La jouissance. Qui rend parfois le corps comme un arc. Tendue. Détendue.

Je sens aussi travailler beaucoup sur le léger, l'apesanteur qui suit. Les jambes coupées. Le plus rien.

Le silence.

Ou dans un total autre sens. Peut-être fin milieu début. Ou milieu début fin. Je ne sais pas. Je verrais ce que commandera la pièce. En tous cas je ne serais pas dans un ordre narratif voire strictement chronologique de l'acte sexuel.

On comprend alors que l'on a à faire à trois ou quatre motifs pétris et travaillés jusqu'à l'épuisement du motif lui-même dans le motif suivant.

Il faut donc accumuler beaucoup de matière en studio. Pour cela il faut prendre du temps afin que l'état de corps du danseur ne soit qu'imagination flexible.

Et preuve vivante de présent.

Pascal Rambert, 22 décembre 2007

# Biographies

## Pascal Rambert

Directeur du Théâtre de Gennevilliers depuis janvier 2007, Pascal Rambert est né en 1962. Il commence à écrire et mettre ses textes en scène en 1982. En 1984, il crée sa compagnie Side One Posthume Théâtre. De 2004 à 2006, il est artiste associé à Bonlieu-scène nationale d'Annecy.

En 2006, il est nommé directeur du Théâtre de Gennevilliers où il succède à son fondateur, Bernard Sobel.

Ses textes - publiés chez Actes Sud-Papiers et aux Solitaires Intempestifs - mis en scène par lui-même et par d'autres artistes sont créés en France, en Europe, aux Etats-Unis et au Japon.

1984 – *Désir et Les lits* / Centre dramatique national de Nice

1985 – *Météorologie* / ce texte reçoit le Prix spécial USA

1986 – *Allez Hop* / Festival d'Eté de Seine Maritime de Rouen

1987 – *Le réveil* / Centre national des écritures du spectacle, La Chartreuse Villeneuve-Lès-Avignon

1989 – *Les Parisiens* / 43<sup>ème</sup> Festival d'Avignon

1990-1991 séjours aux Etats-Unis et au Moyen-Orient

1992 – *John & Mary* / Théâtre des Amandiers-Nanterre

1993 – *De mes propres mains* / Théâtre des Amandiers-Nanterre

1997 – *Long Island* / La Criée-Théâtre national de Marseille

1997 – *Race* / Festival Octobre en Normandie, Théâtre Gérard Philippe Saint-Denis, Los Angeles avec LAPD Theater Group

2000 – *L'Épopée de Gilgamesh* / Experimental Theater Wing New York University – 54<sup>ème</sup> Festival d'Avignon

2001 – *Asservissement Sexuel Volontaire* / Théâtre National de la Colline, Théâtre des Salins-scène nationale de Martigues, Bonlieu-scène nationale d'Annecy

2002-2003 ateliers et performances *FSO (formes sans ornement)* qui deviendront les Ateliers d'écriture physique, orale et plastique en temps réel / Ménagerie de verre, Parc de la Villette, Comédie de Caen, Les Subsistances-Lyon, Bonlieu-scène nationale d'Annecy, MC2-Maison de la culture de Grenoble, Ballet Atlantique Régine Chopinot-CCN La Rochelle.

2004 – *Paradis (un temps à déplier)* / Théâtre National de la Colline, Comédie de Caen, Bonlieu-scène nationale d'Annecy, festival de Sarrebruck, Dance Theater Workshop New York

2004 – *Philomela* / opéra de James Dillon / Teatro Rivoli Porto, Odéon-Théâtre de l'Europe

2005 – *Le début de l'A.* / Comédie-Française

2005 – *Pan* / opéra de Marc Monnet d'après des textes de Christophe Tarkos / production Opéra national du Rhin de Strasbourg en coproduction avec l'Ircam

2005 – *AFTER/BEFORE* / 59<sup>ème</sup> Festival d'Avignon, Bonlieu-scène nationale d'Annecy, Théâtre de Gennevilliers

2006 – *Un garçon debout* / chorégraphie de Rachid Ouramdane, interprétée par Pascal Rambert / Bonlieu-scène nationale d'Annecy, La Ménagerie de verre à Paris, CDC Toulouse, Festival d'Utrecht.

2006 – *Mon Fantôme* / spectacle jeune public / Bonlieu Scène nationale d'Annecy

2007 – *De mes propres mains* / recreation / Bonlieu-scène Nationale d'Annecy / Théâtre des Salins-scène nationale de Martigues, Ménagerie de Verre à Paris

2007 – *Le début de l'A.* / recreation à Tokyo dans la version de la Comédie-Française, en langue japonaise / Théâtre de l'Agora-direction Oriza Hirata

2007 – *Toute la vie* / création au Théâtre de Gennevilliers. Printemps des arts de Monaco, Bonlieu-scène nationale d'Annecy, Agora Theater Tokyo

2007 – *L'Art du théâtre* / avec Lou Castel / création au Théâtre de Gennevilliers

2008 – *Libido Sciendi* / Festival Montpellier Danse

2008 – *Inferno* / d'après Dante / Théâtre du Grütli Genève

2009 – *Qu'est-ce que tu vois ?* / de Marie-José Mondzain / Théâtre de Gennevilliers / La Force de l'Art 02 Grand-Palais Paris

2009 – *Armide* / opéra de Lully, direction musicale Antoine Plante / Mercury Baroque / Wortham Theater Opera Houston

2010 – *Une (micro) histoire économique du monde, dansée* / Théâtre de Gennevilliers

... / ...

Il est également réalisateur de courts-métrages :

2009 – *Premier anniversaire* – 25 mn – 35 mm

Avec Kate Moran, Lou Rambert-Preiss, Josette et René Graner

Image : Caroline Champetier

Production : Les Films du Bélier. Avec la participation de France 2, l'aide aux programmes du CNC Avec le soutien du Conseil Régional de Lorraine, de la PROCIREP, de LANGOA-AGICOA.

Sélectionné aux Festival de Locarno 2009 et à l'International Short Film Festival de Leuven 2009

2007 – *Avant que tu reviennes* – 30min – 35mm

Avec Kate Moran, Clémentine Baert, David Bobée, Lorenzo de Angelis, Gilles Groppo, Grégory Guilbert, Julien Joannel, Antonin Ménard, Alexandre Meyer, Cécile Musitelli, Ikué Nakagawa, Vincent Thomasset, Virginie Vaillant

Image : Sébastien Buchmann

Production : Les Films du Bélier. Avec la participation de l'aide au programme du CNC avec la participation de France 2 et avec le soutien de la PROCIREP, de LANGOA-AGICOA. Festival Côté Court de Pantin 2008 - Festival du Film de Locarno 2008 / Ouverture section cinéastes de notre temps / Festival International du Film de Miami

2006 – *Début* – 25min – 35mm

Avec Véronique Porral et Antoine Formica

Image : Yorick Leseaux

Production : Les Films du Bélier. Avec la participation de France 2, du CNC COSIP et le soutien de la Région Rhône-Alpes et du département de la Haute-Savoie

Obtention du prix de qualité du CNC. Sélectionné au Festival de Vendôme – Festival de Locarno – Festival de Rome – Rencontres du cinéma Européen de Vannes (Prix de la ville de Vannes) – Festival du court de Nice – Festival Paris Cinéma – Festival Côté court de Pantin (Prix GNCR)

2005 – *Car Wash* – 10min – HD

Avec Kate Moran et Olivier Torres

Image : Caroline Champetier

Production : Les Films du Bélier. Avec la participation de France 2 et du Conseil Régional des Pays de la Loire et le soutien de la Délégation Aux Arts Plastiques

Sélectionné au Festival du Film de Locarno 2005 – Festival du film de Rome 2006

2004 – *Quand nous étions punk* – 15min – 35mm

Avec Kate Moran et Nicolas Granger

Image : Caroline Champetier

Production : Les Films du Bélier. Avec la participation de France 2

Sélectionné aux Festival du Film de Locarno 2004, Paris Tout Court 2004, Travelling Rennes 2005, Larissa 2005, Nice 2005, Caen 2005, Paris Onze bouge 2005, Cork 2005, Festival Aye Aye Nancy, Festival de Rome

## bibliographie

Editions Les Solitaires Intempestifs :

*De mes propres mains*, 1997

*Race*, 1997

*Long Island*, 1998

*Asservissement Sexuel Volontaire*, 2000

*Récit de la préparation de Gilgamesh jusqu'à la première répétition en Avignon*, 2000

*Le Début de L'A.*, 2001

*Paradis (Un temps à déplier)* 2004,

*Mon Fantôme (Cantate)* 2004

*GENNEVILLIERSroman 0708*, 2007

*Toute la vie suivi de L'Art du théâtre*, 2007

Editions Actes Sud-Papiers :

*Le Réveil*, 1988

*Les Parisiens ou l'Eté de la mémoire des abeilles*, 1989

*John & Mary* suivi de *Les Dialogues*, 1992

L'Arche Editeur :

*ASV p.r ; auto-interview trafiquée en plein air 6204+3*

in « LEXI/textes » n°5, 2001

*Où le plus grand événement est l'envol d'un coq de bruyère*

Nouvelle auto-interview enregistrée à Kyoto et Tokyo en avril 2003 (exemplaire 002) in

« LEXI/textes » n°7, 2003

Sur Pascal Rambert

Laurent Goumarre, *Rambert en temps réel*, 2005, Les Solitaires Intempestifs

## Ikue Nakagawa (danseuse)

Née en 1980 au Japon, elle entame dès l'âge de 4 ans une formation en danse moderne, qu'elle suit pendant presque dix ans, avant d'en entamer une seconde en gymnastique rythmique durant six ans. De 1999 à 2003, elle étudie à l'Osaka University of Arts, et devient « bachelor » en Theatrical Art et « major » en Danse (ballet classique et Danse Moderne). Elle poursuit sa formation au Centre de Développement Chorégraphique Toulouse/Midi-Pyrénées de 2004 à 2005. Elle est interprète du duo *Taritenai* à Osaka en 2003, de *Colina* 2005 (projet collectif à Dusseldorf) en 2005, année où elle commence à travailler avec Pascal Rambert (*To lose*, *Paradis* tournée New York et *AFTER/BEFORE* en 2006, *Toute la vie* en 2007). Depuis elle travaille aussi au sein de la compagnie Kubilai-Khan-Investigations avec qui elle crée *Koko Doko*, représenté à Dusseldorf et à Paris ; *Monde, Mondes* représenté à Bremen et Monaco ; *Coupures* représenté à Draguignan et Metz en 2007.

## Lorenzo de Angelis (danseur)

Il commence sa formation au Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse, où il rencontre Pascal Rambert, et la poursuit au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers. A la sortie du CNDC, il est appelé à participer à la création de *Toute la vie* en 2007. Il mène en parallèle à son travail d'interprète un projet vidéo sur plusieurs années autour d'un solo évolutif. Lorenzo de Angelis dansera dans la prochaine création d'Alain Buffard, présentée dans le cadre du festival Montpellier Danse 2010.

THÉÂTRE  
DE GENNEVILLIERS  
CENTRE DRAMATIQUE  
NATIONAL  
DE CRÉATION  
CONTEMPORAINE

Fondateur Bernard Sobel  
Direction Pascal Rambert

41 avenue des Grésillons  
92230 Gennevilliers  
Standard + 33 (0)1 41 32 26 10  
Réservations + 33 (0)1 41 32 26 26  
[www.theatredegennevilliers.com](http://www.theatredegennevilliers.com)

ACCÈS MÉTRO

Ligne n° 13 : Direction Asnières-Gennevilliers  
Station Gabriel Péri : Sortie n° 1 puis suivre  
les flèches de Daniel Buren

ACCÈS BUS

Ligne n° 54 : Direction Gabriel Péri  
Arrêt Place Voltaire

ACCÈS VOITURE

- Depuis Paris - Porte de Clichy.  
Direction Clichy-centre. Immédiatement à  
gauche après le Pont de Clichy, prendre la  
direction Asnières-centre.  
Prendre la première à droite, direction Place  
Voltaire  
puis encore la première à droite, avenue des  
Grésillons.  
- Depuis l'A 86, sortie n° 5 direction  
Asnières / Gennevilliers-centre /  
Gennevilliers le Luth.  
Parking payant gardé à proximité.

AU THÉÂTRE

- Les Répétitions Ouvertes sur les spectacles  
« Répétés et créés à Gennevilliers »  
- Carte blanche cinéma / Olivier Assayas  
- Rencontres philosophiques Marie-José  
Mondzain  
- Les (Mardi) Soirs de 19h à 22h :  
ateliers d'écriture avec Pascal Rambert,  
ouverts à tous.  
- L'Heure d'avant  
- Le restaurant FOOD'ART  
- La librairie et « le Salon »

Salles accessibles aux personnes à mobilité  
réduite et aux spectateurs sourds et  
malentendants.

SAISON 2009-2010

08.10 – 18.10	<i>Des témoins ordinaires</i> Rachid Ouramdane
04.11 – 08.11	<i>THE SHIPMENT</i> Young Jean Lee's Theater Company
13.11 – 29.11	<i>Observer</i> Bruno Meyssat
24.11 – 12.12	<i>Qu'est-ce que tu vois ?</i> Marie-José Mondzain / Pascal Rambert
09.12 – 13.12	<i>Sans-titre</i> Raimund Hoghe
08.01 – 22.01 & 09.02 – 20.02	<i>Une (micro) histoire économique du monde, dansée</i> Pascal Rambert / Éric Méchoulan
29.01 – 05.02	<i>Kafka-Fragmente</i> György Kurtág / Antoine Gindt
06.03 – 01.04	<i>Podalydès &amp; Guests</i> Denis Podalydès
12.03 – 16.03	<i>Showroomdummies</i> Gisèle Vienne / Étienne Bideau-Rey
18.03 – 21.03	<i>Éternelle Idole</i> Gisèle Vienne
25.03 – 28.03	<i>No Dice</i> Nature Theater of Oklahoma Kelly Copper / Pavol Liska
08.04 – 17.04	<i>Libido Sciendi</i> Pascal Rambert
20.05 – 22.05	<i>Le festival (tjcc)</i> Laurent Goumarre

Le Théâtre de Gennevilliers est subventionné par le  
ministère de la Culture et de la Communication, la  
Ville de Gennevilliers et le Conseil Général des Hauts-  
de-Seine.

